

fabrication des obus. Nous devrions donc avoir un corps capable d'organiser notre industrie et de l'utiliser efficacement.

Je voudrais exprimer une autre idée sur la mobilisation de nos ressources en hommes. Cette mobilisation implique certes autre chose que les bureaux de recrutement établis dans nos villages et villes. Je sais, comme le savent sans doute d'autres députés et les divers ministères que des milliers de gens offrent leurs services soit individuellement, soit comme groupements. Si on n'examine pas ces offres de service et si on ne les regarde pas comme une contribution nationale de gens désireux de servir dans tout le pays, elles seront peut-être ignorées et négligées. Il devrait y avoir un moyen d'examiner, et puis d'utiliser le mieux possible, dans l'effort que nous faisons, les talents et la compétence des gens de cette catégorie qui sont peut-être incapables de s'enrôler dans les forces armées. Vous me permettez peut-être de citer ce simple exemple en passant. J'ai en ma possession près d'une centaine de lettres adressées au ministre de la Défense nationale (M. Mackenzie) et que je dois lui remettre. Elles contiennent des offres de services de particuliers et, de groupements. Certains de ces groupements—au courant comme moi des problèmes de la guerre, offrent des services d'importance capitale pour le Dominion. Ces offres devraient être l'objet d'une étude sérieuse effectuée par un corps ayant le temps, la compétence et les connaissances nécessaires pour juger si l'Etat pourrait tirer avantage de ces services, et si nous omettons de le faire, nous négligerons une grande source de talent, de compétence et d'énergie que le pays pourrait utiliser.

Je ferai une couple d'autres remarques au sujet de notre effort militaire. Dans la première partie de la dernière guerre, je le répète, j'ai servi dans les forces canadiennes et j'aimerais à signaler une couple de choses que je me rappelle et qui méritent d'être soulignées maintenant. Si vous possédez—il en est ainsi, je pense—des militaires capables qui sont des experts dans leur partie, confiez leur la direction exclusive des affaires militaires. Libérez-les de toute influence extérieure; libérez-les de toute tentative d'influence politique. C'est une chose terrible à laquelle nous sommes peut-être forcés que d'envoyer des jeunes gens à la guerre et en toute équité nous devrions nous efforcer consciencieusement d'établir pour eux le meilleur genre d'organisation militaire et d'obtenir les officiers les plus compétents qu'on puisse trouver. Je sais que très souvent les militaires trouvent les hommes politiques stupides et parfois, je suppose, ceux-ci ont la même idée des militaires, et il peut y avoir un peu de vrai dans ces deux

façons de voir. Mais si je puis m'adresser, par delà le Gouvernement, à mes amis les militaires, je leur dirai: Tenez ouvert votre esprit de militaires. Ne souffrez pas que le code et les règlements et les ordres militaires le ferment. Tenez-le ouvert. Le Canada a du génie, il a de l'esprit d'initiative. Ce génie et cet esprit d'initiative peuvent être utilisés dans les entreprises et l'activité militaires. La présente guerre procurera de nombreuses occasions de faire valoir des idées nouvelles et pratiques et nous devrions être attentifs à les mettre complètement à profit lorsqu'elles se révéleront.

A l'élément militaire je rappelle aussi le dicton bien connu: il n'y a pas de mauvaises troupes, il n'y a que de mauvais officiers. Quels que soient les précédents établis, quels que soient les règlements et les ordres, nos jeunes gens ont droit, dans tout effort militaire qu'ils tenteront, à être commandés par les officiers les mieux formés et les plus compétents que le pays peut leur procurer. Durant la dernière guerre, monsieur l'Orateur, les promotions n'ont pas commencé au sein des troupes et bien des hommes ont servi pendant de longues périodes, alors que d'autres moins âgés, n'ayant accompli aucun service, sont venus prendre le rang auquel les premiers avaient droit. Les choses changèrent plus tard et de ce changement naquit cette merveilleuse machine de combat: le corps canadien.

Aux militaires je dis: qu'il soit bien entendu que le moyen de faire son chemin dans l'armée canadienne est d'y entrer par la grande porte et de monter en grade au mérite. Edifiez sur cette base et vous constituerez un élément de combat aussi bon et aussi efficace que celui que nous avons durant la dernière guerre.

Une autre idée et j'en aurai fini sur ce sujet. Lors de la dernière guerre, six mois se sont écoulés à partir de notre enrôlement jusqu'au jour de notre départ pour la France. Pendant une bonne partie de ce temps nous avons été formés en Angleterre. A mon sens, cette formation peut se faire au Canada. Je prétends qu'elle devrait se faire au Canada et que nous pouvons créer chez nous une troupe de combat efficace et aussi efficace que celui que nous avons et à l'endroit que l'on jugera bons.

J'avais espéré que je n'aurais pas, en ma qualité de membre de la Chambre, à déposer mon vote pour des mesures dont la conséquence serait d'entraîner la mort ou des blessures pour nos jeunes Canadiens. Cette heure est peut-être venue. Pour justifier tout acte ou tout vote de ma part, je me rends compte qu'il est nécessaire que je sois prêt à accomplir ce que je demanderais ainsi des autres.